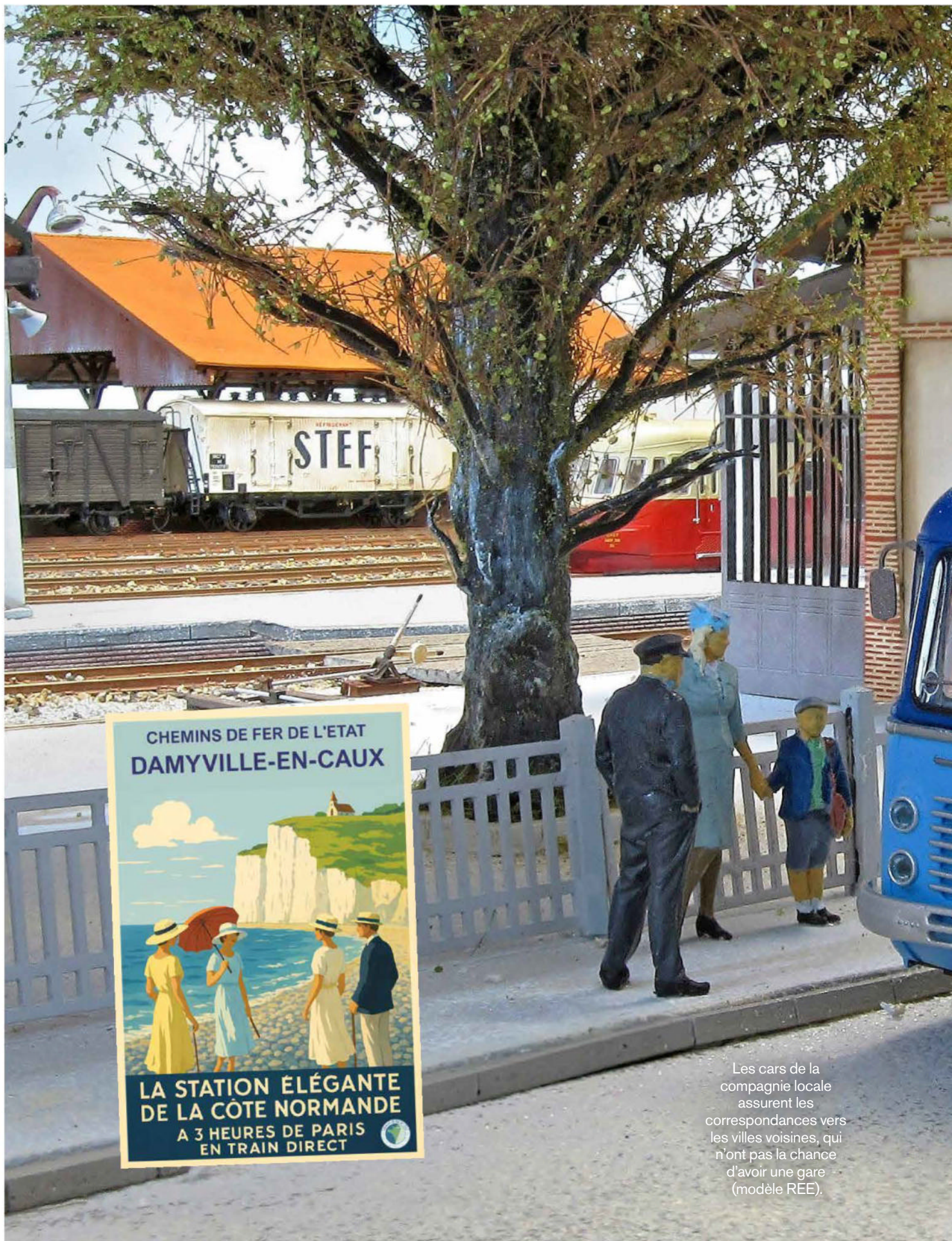




Les cars de la compagnie locale assurent les correspondances vers les villes voisines, qui n'ont pas la chance d'avoir une gare (modèle REE).



La gare de Damyville-en-Caux

DES RECETTES POUR UNE GARE RÉAGINAIRE

Daniel Cabane espérait se plonger au cœur de l'ambiance d'une grande gare terminus normande, en bord de mer. Il s'est inspiré de Fécamp pour concevoir et donner la vie à un diorama. Son but est atteint, et il nous invite à le suivre pour ce voyage dans le temps.

Texte et photos : Daniel Cabane (sauf mention contraire)



LE RESEAU EN BREF

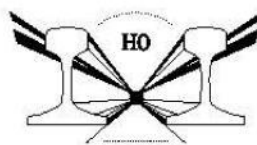
- Échelle : H0
- Dimensions : 125 x 160 cm
- Infrastructure : caisson
- Hauteur du plan de roulement : 1,10 m
- Thème : gare terminus fictive
- Principe : diorama animé
- Époque : années 1960
- Voie : Peco code 75, classique et à double champignon
- Commande des trains : numérique (Z21 Roco)
- Commande des aiguilles : Cobalt (DCC)

Le diorama vu dans son ensemble nous permet de bien comprendre le plan de voies.



Chaque matin, un train ouvrier part de Damyville, en direction du Havre. La rame est souvent composée de voitures Romilly, tractées par une 040 DE.

La cour de la gare est déserte à cette heure-ci. Il faut bien avouer que les trains voyageurs se font de plus en plus rares.



Décembre 2022, de retour de l'exposition de Meursault, avec mes amis Hervé et Stéphane, la question habituelle revient : « bon, on fait quoi pour revenir dans trois ans » ? Hervé n'a alors pas de projet en tête, Stéphane non plus... De mon côté, courant 2021, j'ai monté un BV et une halle à marchandises, qui pourraient être les bâtiments principaux de ma gare de Damyville, mais sans pour

autant avoir prévu de la réaliser entièrement... On discute, on échange, et je me laisse convaincre. Si je reste maître d'ouvrage du projet, il sera une nouvelle fois mené à six mains : les miennes pour les bâtiments, celles d'Hervé pour la menuiserie et celles de Stéphane pour l'électricité. Le reste du décor, lui, restera l'affaire de tous.

De l'inspiration et des contraintes...

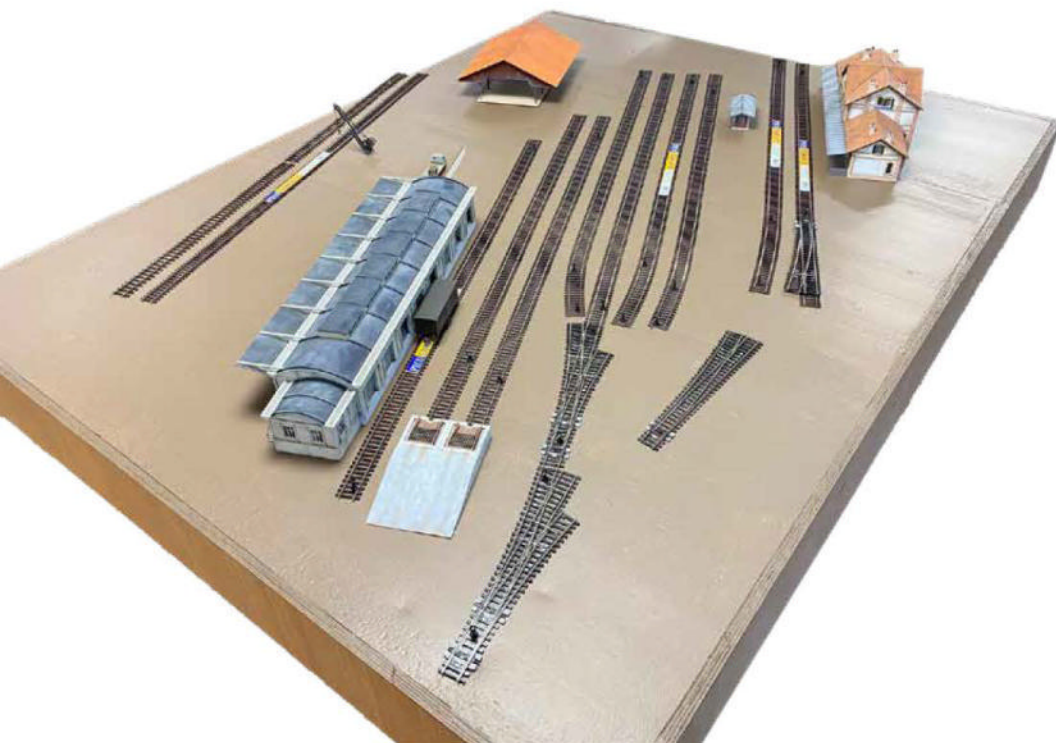
Damyville est très librement inspirée de la gare de Fécamp. Ne cherchez donc pas la fidélité dans les bâtiments, par exemple. En revanche, les images de Geoportail étant une véritable mine d'or, tout comme une vidéo SNCF tournée à Fécamp (sur Youtube : complément au magazine Rail Passion 177 « Transport de marchandises »), le plan de voies original a été relativement respecté. On retrouvera donc, entre le BV et la halle marchandises, neuf voies : trois voies à quai pour les dessertes voyageurs, trois voies de réception et garage des rames, deux voies desservant des quais UFR, et une voie le long du quai à marchandises... Bien que gare terminus, six de ces voies se rejoignent grâce à des aiguilles triples, et se prolongent vers le port, que je choisis de ne pas reproduire. La voie le long du quai marchandises file également vers cet hypothétique port... La cour de débord est en revanche tronquée, et seules deux voies sont représentées. La maquette, sous forme d'un diorama animé, doit tenir sur une surface rectangulaire de 125 x 160 cm. Pour cela, les aiguilles d'entrée ne sont pas représentées, et c'est en coulisse que se joue l'entrée en gare. ►



À LA BASE, UNE VUE AÉRIENNE

C'est cette vue aérienne des emprises de Fécamp en 1961 qui m'a beaucoup inspiré. On retrouve les voies à quai, la grande halle marchandises... Et tout cela sur relativement peu de place, finalement : avis aux amateurs !





Aujourd'hui, c'est un ABJ 1 qui va assurer le service. Pendant ce temps, une 030 TU manœuvre une courte rame.

UN ESSAI À BLANC AVANT DE COMMENCER

Sur le module constitué d'une plaque de polystyrène extrudé, les bâtiments sont posés provisoirement, ainsi que quelques aiguillages et voies, histoire de vérifier que tout rentre. Un tel essai permet aussi de valider la disposition et le choix de l'axe oblique donné aux voies, favorisant les multiples points de vue.

Vue sur le BV depuis la voie qui mène au port.

Côté infrastructure et voie

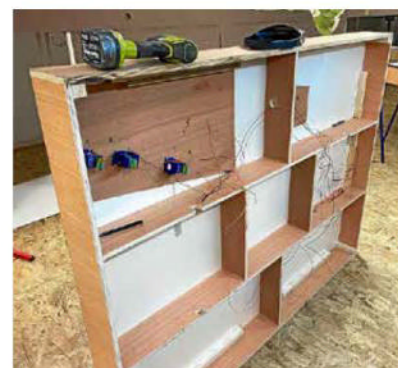
Le support est constitué de plaques de polystyrène extrudé de 20 mm, renforcées d'une ossature en bois. Une plaque de bois sous la zone d'aiguilles va également permettre de fixer les moteurs d'aiguillage, des Cobalt. Le module repose sur des tréteaux, mettant le plan de voies à une hauteur de 120 cm. La voie est alors collée directement sur le polystyrène. Nous avons juste pris soin d'encastrer sous la voie des détecteurs magnétiques Kadee, nous permettant d'utiliser ces attelages pour les manœuvres. La voie, quant à elle, est de marques Peco code 75 : traditionnelle pour les voies voyageurs et de réception, double champignon pour les voies marchandises. L'espacement des traverses a été revu pour correspondre à une pose typique de l'ancien ouest.

Sur les quais...

Comme évoqué, deux bâtiments principaux sont à l'origine du projet. Pour le BV, j'ai choisi le kit de la gare d'Eu, de chez Architecture &

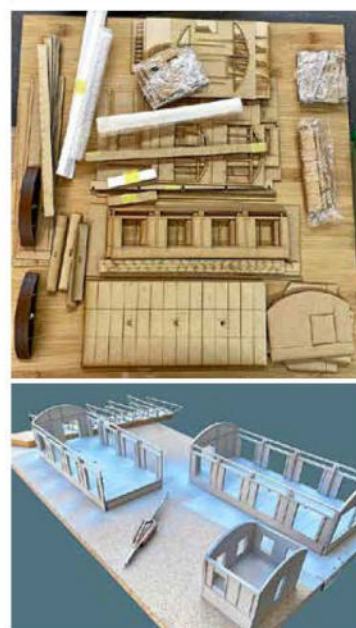
Passion, bâtiment présenté récemment dans *Loco-Revue* (LR 922), et que j'ai adapté. J'y retrouve un aspect monumental qui évoque à mes yeux le BV de Fécamp avant qu'il ne soit détruit durant la Seconde Guerre mondiale. La halle marchandises est quant à elle issue de deux kits Cités Miniatures (voir encadré), mis bout à bout, pour donner une halle bien plus longue, avec une belle présence. Elle est associée à un quai couvert, de même provenance. Le quai marchandises est constitué de carton contrecollé et de bordures en briques de chez Architecture & Passion. Le revêtement est en béton, décoré à l'éponge. Même technique pour les quais voyageurs, j'ai réduit la hauteur des bordures Architecture & Passion, trop hautes pour ce que je voulais représenter. Les quais voyageurs sont décorés par trois bâtiments annexes (A&P), des lampadaires SMD Production, des bancs Decapod. Une pancarte (Ara Production) indique la proximité du butoir... Côté cour, le quai à marchandises est bordé d'une zone pavée. J'ai utilisé une référence Juweela. ►

LES DESSOUS DE LA STRUCTURE



La structure est constituée d'un cadre en bois, renforcé de traverses, et couvert d'une plaque de polystyrène extrudé. Un planche de bois collée par-dessous permet de bien fixer les moteurs des aiguilles (Cobalt).

LA HALLE : DEUX KITS ASSEMBLÉS



La halle béton est composée de deux kits Cités Miniatures. C'est un choix assumé de ma part que de partir de kits du commerce, quitte à les transformer plus ou moins profondément. C'est ainsi que je prends le plus de plaisir lorsque je bricole ! On voit bien les deux halles, qu'il va falloir réunir, pour former un bâtiment assez long qui, bien qu'infidèle, évoque bien à mes yeux celui de Fécamp.



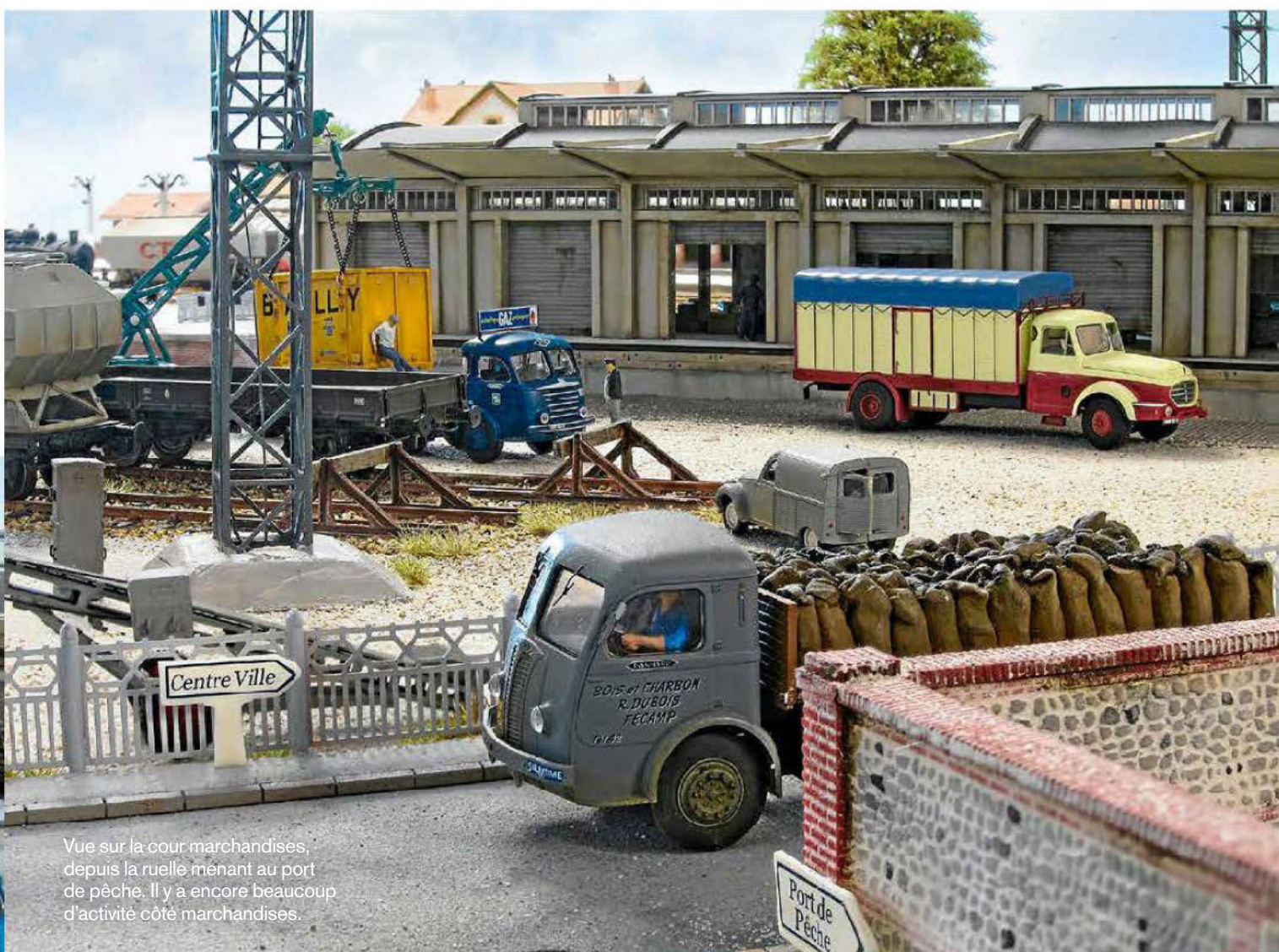
Scène de déchargement de remorques UFR. La gare de Damyville dispose de deux voies dédiées à ce trafic.



Aperçu du diorama dans sa largeur. Au premier plan, une voie de débord permettant de vider les citernes de vin ou les wagons céréaliers. Au fond, le BV.

Scène de déchargement d'un plat, à l'aide d'une grue Griffet (modèle Haxo).





Vue sur la cour marchandises, depuis la ruelle menant au port de pêche. Il y a encore beaucoup d'activité côté marchandises.



L'intérieur de la halle béton est animé. On y voit des cartons et des caisses prêts à être expédiés, dès qu'un wagon couvert sera mis en place le long du quai.



Depuis peu, on utilise des palettes pour charger les wagons. Un Fenwick se charge donc de les déplacer.



La halle ouverte sert à abriter les caisses de poisson avant expédition. Chaque jour, un ou deux wagons STEF partent de Damyville et filent en direction de la capitale.

Les 040 DE ont pris le relais des 140 C, mais il arrive encore d'en apercevoir. En arrière-plan, un locotracteur Moyse, utilisé après le départ des 030 TU.

Le reste du décor

Les sols sont classiquement couverts de sable fin. Les routes sont peintes à l'éponge. La végétation, assez rare, est surtout constituée de touffes d'herbes, plantées par Hervé. Il a également façonné les arbres, intégralement ou sur la base de modèles Sylvia SDD de mon stock. En observant les photos, vous découvrirez de nombreux produits donnant vie au décor. Leur origine est variée : Decapod, Artitec, l'Obsidienne...

Et après ?

Rien n'est décidé. L'entrée de la gare serait intéressante à reproduire et aurait meilleure allure que la coulisse actuelle. Évoquer le port offrirait aussi un décor qui m'intéresse, avec des grues de quai, des voies noyées... Et ça permettrait de manœuvrer au-delà de la gare. Mais la place me manque, contrairement aux idées ! ■

Place au jeu

La gare de Fécamp, du temps de sa splendeur, voyait partir des trains pour trois directions (Dieppe, Bréauté-Beuzeville, et Le Havre). On imaginera le même scénario à Damyville. J'aime situer l'action dans le milieu des années 60, même si je m'autorise quelques anachronismes. Les trois quais voyageurs reçoivent donc des autorails tels que VH, ABJ, X 3800 Picasso, EAD, ou quelques courtes rames tractées... Les voies de réception permettent de recevoir de courts convois marchandises, composés de couverts ou de wagons UFR, qui seront ensuite refoulés vers le quai UFR ou la halle marchandises. Les deux voies de la cour de débord permettent quant à elles de profiter de scènes plus statiques, avec des plats ou des wagons-citernes...



